

aux habitants de la commune ; mais aujourd'hui le débit des eaux a beaucoup diminué et c'est à peine s'il suffit aux besoins de la population pendant les chaleurs de l'été ; il est vrai que le canal n'a pas été réparé de mémoire d'homme et qu'il est peut-être dégradé en plus d'un endroit, de manière à ne plus recueillir ou à laisser perdre en partie des sources qui l'alimentent. Son ouverture, dont nous donnons un dessin dans notre planche IV (1), est bien évidemment romaine, le grand appareil des pierres, leur assemblage, tout indique son origine ; mais sur ce plateau élevé et isolé des montagnes par des ravins profonds, l'eau a toujours été rare et la création d'un canal dans ces conditions montre une fois de plus la sollicitude intelligente des anciens pour les travaux utiles et leur aptitude particulière à résoudre pratiquement les grandes difficultés. Que de recherches ont dû occasionner, en effet, les travaux considérables de ce canal, par le long parcours qu'il a fallu lui donner jusqu'au point culminant du plateau du côté Nord, le seul endroit où il fût possible de recueillir des eaux en quantité suffisante pour les besoins de toute une population ?

Tous les auteurs qui ont écrit sur le Bugey font mention de cette fontaine ; M. de Saint-Didier donne, d'après un mémoire de M. Roux, inséré dans les *Antiquités bugé-siennes*, une description du canal qui y conduit les eaux ; d'après celle-ci, le canal aurait deux pieds de largeur sur dix de hauteur, il serait taillé dans le roc vif et serait recouvert de pierres plates ou dalles ; une branche de ce canal se dirigeait à gauche, jusqu'à une grotte taillée dans le roc et d'où l'eau sortait en abondance, en se continuant

(1) Nous avons dessiné cette planche d'après un croquis à l'encre de Chine de M. Ponthus-Cinier.